**Lundi 2 octobre 2017**

**SEQUENCE 1 : QUAND LA POESIE REINVENTE LE QUOTIDIEN**

**Séance 5 : En sortant de l’école**

En sortant de l’école Jacques PRÉVERT Recueil : "Histoires et d'autres histoires"

1 En sortant de l’école

 nous avons rencontré

 un grand chemin de fer

 qui nous a emmenés

5 tout autour de la terre

 dans un wagon doré

 Tout autour de la terre

 nous avons rencontré

 la mer qui se promenait

 10 avec tous ses coquillages

 ses îles parfumées

 et puis ses beaux naufrages

 et ses saumons fumés

 Au-dessus de la mer

 15 nous avons rencontré

 la lune et les étoiles

 sur un bateau à voiles

 partant pour le Japon

 et les trois mousquetaires

 20 des cinq doigts de la main

 tournant ma manivelle

 d’un petit sous-marin

 plongeant au fond des mers

 pour chercher des oursins

25 Revenant sur la terre

 nous avons rencontré

 sur la voie de chemin de fer

 une maison qui fuyait

 fuyait tout autour de la Terre

 30 fuyait tout autour de la mer

 fuyait devant l’hiver

 qui voulait l’attraper

 Mais nous sur notre chemin de fer

 on s’est mis à rouler

 35 rouler derrière l’hiver

 et on l’a écrasé

 et la maison s’est arrêtée

 et le printemps nous a salués

 C’était lui le garde-barrière

 40 et il nous a bien remerciés

 et toutes les fleurs de toute la terre

 soudain se sont mises à pousser

 pousser à tort et à travers

 sur la voie du chemin de fer

 45 qui ne voulait plus avancer

 de peur de les abîmer

 Alors on est revenu à pied

 à pied tout autour de la terre

 à pied tout autour de la mer

 50 tout autour du soleil

 de la lune et des étoiles

 A pied à cheval en voiture

 et en bateau à voiles.

“En sortant de l’école”, tiré du recueil “Histoires et d’autres histoires” paru aux éditions Gallimard

**Échanger et comprendre**

**1) a. Quelle est l’histoire que se racontent les écoliers ?**

Les écoliers se racontent un long voyage autour de la terre et du cosmos.

**b. Comment la jugez-vous ?**

Cette histoire est imaginaire, fantaisiste.

**2) a. Ce poème est-il ponctué ? Cela a-t-il gêné ou facilité votre lecture ?**

Ce poème n’est pas ponctué ; cela fluidifie la lecture, qui est rythmée par les vers.

**b) Pouvez-vous savoir combien il comporte de phrases?**

Même s’il n’y a pas de point, on retrouve les phrases par les majuscules qui marquent le début de chacune d’elles : il y en a sept.

**Analyser**

**Le voyage imaginaire**

**3) D’où les enfants partent-ils ?**

Les enfants partent de leur école (en sortant de l’école, v. 1).

**4) a. Dans quels différents lieux le chemin de fer les emmène-t-il ?**

Le chemin de fer les emmène tout autour de la terre à la rencontre de la mer, puis Au-dessus de la mer (v. 14), de la lune et des étoiles. Par la suite, les enfants regagnent la terre, rencontrent une maison, l’hiver et le printemps. Pour le voyage retour, ils quittent le chemin de fer et rentrent À pied, à cheval, en voiture et en bateau à voiles (v. 50).

**b. Quels sont les éléments personnifiés ?**

Les éléments personnifiés sont nombreux dans ce poème :

– le chemin de fer, qui est rencontré, puis qui a peur d’abîmer les fleurs ;

– la mer, qui se promenait ;

– la lune et les étoiles, qui sont sur un bateau à voiles et partent pour le Japon ;

– une maison qui fuyait ;

– l’hiver qui voulait l’attraper ;

– le printemps qui les salue, jouant le garde-barrière, et les remercie.

En effet, les objets ou les éléments naturels rencontrés par les enfants agissent comme des personnes.

**Remarque** : La personnification est une figure de style qui consiste à attribuer des propriétés humaines à un animal ou à une chose inanimée (objet concret ou abstraction) que l'on fait vouloir, parler, agir, à qui l'on s'adresse.

**5) Pourquoi, selon vous, quand les enfants sont dans le train, ils ont l’impression qu’une maison fuit (l26-30) ?**

La personnification d’une maison qui fuyait peut être liée à l’impression qu’un point fixe se déplace quand on est dans un train en mouvement. Cette impression, toujours étonnante pour un enfant qui la découvre, peut être à l’origine de cette image poétique exploitée par Prévert.

**6) a. Au terme du voyage, quelle est la saison rejointe par les enfants ?**

Au terme du voyage, les enfants rencontrent le printemps.

**b) Comment l’arrivée de cette saison se manifeste-t-elle dans la nature ?**

Le printemps personnifié exprime ses remerciements en faisant pousser toutes les fleurs de toute la terre […] à tort et à travers sur la voie du chemin de fer (v. 41-42). Il bloque ainsi la progression du train. On peut y voir la force de la nature sur la technologie humaine, idéal ô combien poétique. Un monde enfantin

**Un monde enfantin**

**7) et puis ses beaux naufrages / et ses saumons fumés (v. 12-13) : pourquoi ces vers traduisent-ils une vision d’enfant.**

L’expression ses beaux naufrages est étonnante (il s’agit d’un oxymore, associant beauté et catastrophe !) et correspond bien à une formulation d’enfant employant des mots plus pour leur sonorité ou pour l’idée très personnelle qu’il s’en fait que pour leur sens réel. Il en va de même pour ses saumons fumés : il paraîtra logique à un enfant, plus accoutumé à voir du poisson dans son assiette que vivant dans la mer, de trouver des saumons fumés dans la mer (et même si le saumon est un poisson de rivières !).

**8) a. Quels termes sont souvent répétés, comme le font les enfants ?**

Dans ce poème, on note de nombreuses répétitions comme nous avons rencontré (quatre fois), tout autour de (sept fois) ; des anaphores avec fuyait (quatre fois, des vers 26 à 29), à pied (trois fois, des vers 45 à 47) ; des mots en échos comme rouler / rouler (v. 32-33), pousser / pousser (v. 40-41). On remarque aussi cinq propositions relatives introduites par qui (v. 4, 9, 26, 30, 43). Ces répétitions de termes ou de structures font penser à des comptines, des chansons enfantines.

**b. Les mètres (longueurs des vers) sont-ils longs ou courts ?**

Les mètres sont courts dans l’ensemble ; ce sont surtout des hexasyllabes. On remarque trois vers particulièrement longs (le 19, le 20 et le dernier).

**c) Quel rythme est créé par l’ensemble (vif, rapide, lent … ) ?**

Ces vers courts et ces répétitions créent un rythme vif et rapide.

**9) Ce poème a été mis en chanson. S’y prête-t-il selon vous ?**

Ce poème peut donc être chanté grâce à son rythme dynamique. On note cependant

que sa structure linéaire, dépourvue de refrain et de couplets clairement affichés, en fait une chanson musicalement atypique.

**BILAN**

Pour Prévert, les enfants ont une âme de **poètes**. Ils savent trouver les moyens de **voir** et de **dire** le monde en faisant appel aux ressources infinies de leur **imagination**.